

TROUSSE - IDEES

JOURNAL
SCOLAIRE
Ecole mixte
JEAN MACÉ
GRENOBLE



JUIN 1988

Prix : 10 F

Numéro spécial

L'ECOLE MIXTE JEAN-MACE A GRENOBLE
P R E S E N T E

Albert et Perdita

GRAND SPECTACLE THEATRAL
EN
10 SEQUENCES
AVEC
50 ACTEURS

SPECTACLE
conçu et réalisé
par les élèves
de l'école mixte Jean-Macé

Représentations à l'école

LUNDI 27 JUIN 1988 à 14 H 30 (scolaires)
MARDI 28 JUIN 1988 à 18 H 30 (tout public)
JEUDI 30 JUIN 1988 à 14 H 30 (scolaires)

Durée du spectacle : 1 Heure (entrée gratuite)

Une exposition retracera sous forme de panneaux réalisés par les élèves, les différentes étapes de la création de ce spectacle.
(construction du scénario, compte-rendus des divers spectacles, maquettes des décors et costumes, reportages sur les différents ateliers d'expression).

Nous remercions de leur collaboration

Mme VERDUN, conseillère pédagogique,
J. ESTRAGON, théâtre-action/CREAC,
M. PETER, C.R.A marionnettes,
Yasmine, Cathy et Brigitte, bibliothécaires du service prêt aux collectivités,
D. MARGUERETTAZ, moniteur E.P.S,
J. BOURDEL, adjointe d'enseignement musical,
et les parents d'élèves de l'école mixte Jean-Macé.

SPECTACLE PRODUIT PAR LA VILLE DE GRENOBLE
AVEC LE CONCOURS DU MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE
DANS LE CADRE D'UN PROJET D'ACTION EDUCATIVE

INTRODUCTION

Le projet qui nous a conduits à l'élaboration de ce spectacle répond à quatre objectifs essentiels :

- ° développer le goût de lire et d'écrire,
par la multiplicité des situations d'expression et de communication des enfants à travers le genre littéraire qu'est le conte,
par la diversification des lectures et une étude critique de la structure du conte,
par la confrontation des oeuvres pour un enrichissement de l'environnement culturel des enfants au travers de rencontres, spectacles et animations sur le conte.
- ° développer la création et l'expression artistique.
La création d'un spectacle conduit les enfants à une familiarisation avec différentes formes d'expression qu'elles soient graphique, plastique, dramatique ou musicale que nous avons convenu d'inscrire dans un organigramme dans lequel chacun a puisé selon ses besoins et ses possibilités.
- ° initier aux sciences et techniques
Un spectacle n'est pas seulement réalisé par des comédiens, un scénario solide ou une illustration sonore bien construite. La technologie permet de réunir les différents éléments afin d'en cimenter l'ensemble. Il faut concevoir, projeter, mesurer, réduire à l'échelle et être sans cesse à l'affût du "truc" de bricolage qui permettra à l'élément scénique de devenir magique.
- ° action éducative contre l'échec scolaire.
Il nous paraît fondamental qu'un projet d'expression globale puisse se construire et voir le jour en respectant les compétences et le savoir-faire de chacun tout en les enrichissant. Ainsi est-il demandé à chaque groupe d'âge, du CP au CM2, de prendre en charge, à chaque niveau de création, la séquence dont il sera responsable.

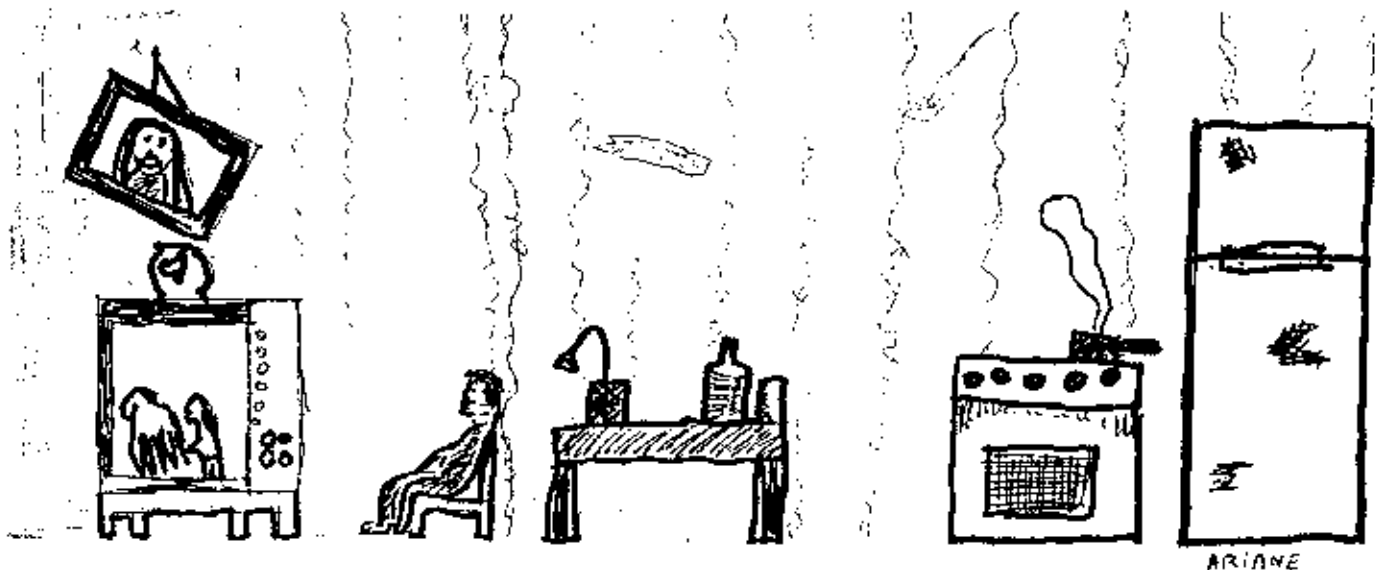
Ainsi, quand bien même aurons-nous l'impression, lors de la présentation du spectacle, de considérer l'intervention de tel ou tel groupe comme de la figuration, fût-elle active, évitons de concentrer notre regard sur l'arbre qui cache la forêt, car ce spectacle est bien, pour chacun de ses artisans, l'aboutissement d'une démarche coopérative au niveau de toute une école.

Les enseignants de l'école.

Albert et Perdita

CHAPITRE I

Dans une unique pièce, un homme marche nonchalamment. Il donne un coup de pied dans la porte du four restée ouverte et réchauffe le café de la veille sur une cuisinière crasseuse. L'intérieur est triste et sombre. Une table poussiéreuse où il laisse constamment son verre et son litre de rouge, et une chaise délabrée. Un frigo abîmé. Sa seule compagnie est un poisson rouge qui tourne dans un bocal disposé sur le vieux meuble de télévision. Une fleur fanée baisse la tête; peut-être n'y a-t'il plus d'eau dans le vase ? Sur le mur, est accroché un cadre qui penche : c'est Albertine, l'épouse d'Albert. Il y a longtemps qu'il ne l'a plus revue.



Albert est malheureux, il s'ennuie. Il n'a plus le goût de vivre. Ses vêtements sont usés, déchirés et sales. Il n'a pas dû se raser ni se coiffer depuis plusieurs jours ; son visage creusé et sa tête bien souvent baissée montrent une grande tristesse.

Il boit son café qui n'a pas l'air bon et essaie de mettre un peu d'ordre. Mais que c'est difficile quand on est triste ! Il n'a que sa télévision pour se distraire. "Peut-être y aurait-il un programme divertissant, ça me changerait les idées", pense t'il.

Dès qu'il appuie sur l'interrupteur, une musique de cirque envahit la petite pièce. Albert va s'installer sur son unique chaise.

Le Grand Circus de Nice donne une représentation. Monsieur Loyal présente successivement les numéros :

"Venez, Mesdames et Messieurs, un spectacle sensationnel vous est présenté sous notre chapiteau, des numéros uniques au monde, des artistes de renommée internationale"

"Entrez, Mesdames et Messieurs, bienvenue dans le Grand Circus de Nice"

"Et voici les fabuleux clowns musiciens dans leur nouveau numéro"

"Les fauves d'Asie et d'Afrique, des fauves féroces avec notre extraordinaire dompteur"

"N'oublions pas notre grand magicien le plus mystérieux, le plus étonnant"

"De la souplesse, du risque, un numéro unique au monde : j'ai nommé les acrobates du Grand Circus"



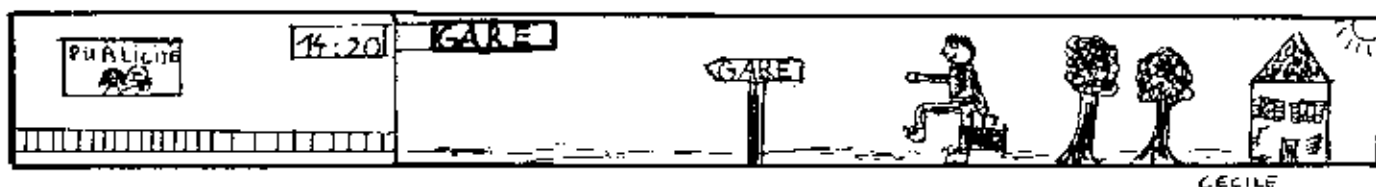
Mais Albert regarde d'un oeil distrait tous ces artistes. "Pas terrible" pense t'il. Il s'apprête à couper le programme, quand Monsieur Loyal présente le dernier numéro :

"Enfin, notre numéro le plus éblouissant : Perdita, l'écuyère funambule"



"Extraordinaire, comme elle est belle ! On dirait Albertine, ma chère épouse disparue ! Ah ! ce regard que j'aimais tant ! Quelle agilité, quelle souplesse ! Quelle élégance ! Il faut absolument que je retrouve cette jeune fille ! On dirait vraiment Albertine ! Vite, mes chaussettes, mon short mon chapeau... je pars pour Nice!"

Après avoir éteint précipitamment sa télévision, Albert boucle sa valise, ferme la maison et court vers la gare.

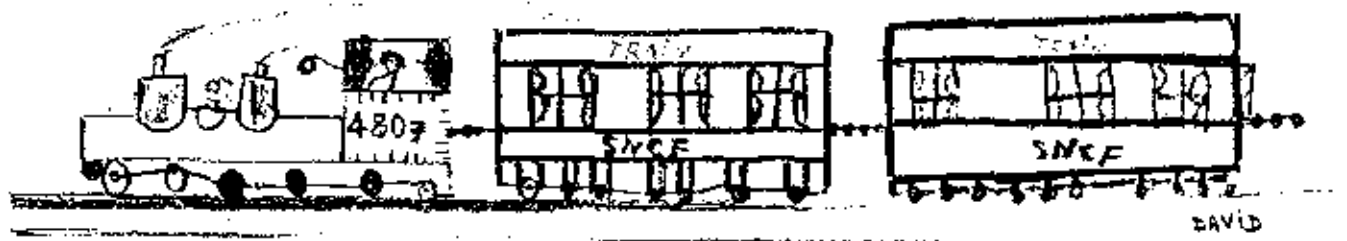


Mais le train pour Nice tarde à venir. Albert marche en tous sens, impatient. Enfin, le haut-parleur annonce :

"Le train en provenance de Paris et à destination de Nice arrive en gare au quai n° 2; deux minutes d'arrêt !"

Albert se précipite. Ses pensées sont déjà à Nice. Le voyage lui paraît bien long, et c'est avec soulagement qu'il entend :

"Le train 4807 en provenance de Paris via Grenoble entre en gare de Nice, quai n° 4; tout le monde descend !"



A peine a-t-il quitté la gare qu'une musique lointaine semble se rapprocher. Mais oui ! Il entend les flûtes, la grosse caisse, les cymbales, les trompettes, le violon...

C'est la parade du Grand Circus de Nice ! Quelle chance !

"Je n'ai pas besoin de chercher" pense-t-il "Je ne rêve pas, je les reconnais tous. Vite, cherchons l'écuyère."

Mais déjà, Monsieur Loyal annonce :

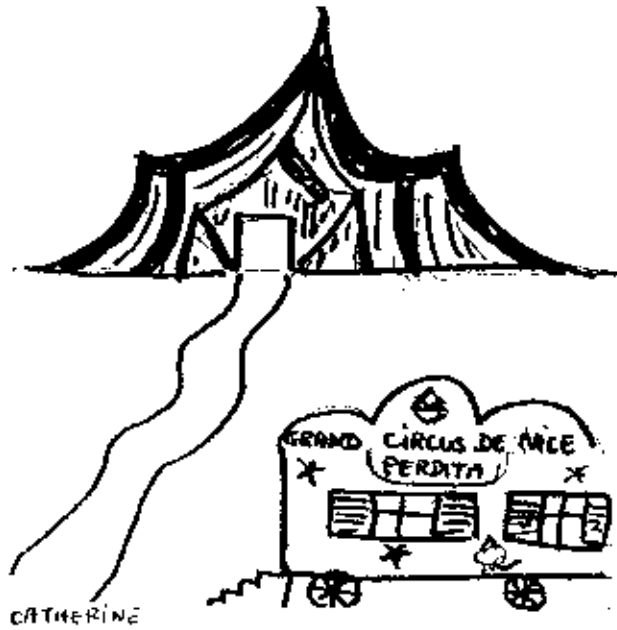
"Mesdames et Messieurs, venez admirer ce soir, pour une seule et unique représentation, le Grand Circus de Nice avant une tournée internationale ! Des numéros sensationnels, inédits ; les plus grands artistes vous feront trembler, hurler de rire, rêver ; toute la magie du cirque, ce soir, sur l'esplanade, spectacle à 21 heures !"



Albert circule dans la parade; il se fait bousculer car il gêne. Il demande où se trouve Perdita et personne ne répond à son appel.

Enfin, Perdita apparaît, mais il n'ose l'approcher, intimidé. Il se résigne à suivre la parade jusqu'à l'emplacement du cirque.

Enfin, nous y voici. Tout le monde est affairé. Des hommes musclés dressent le chapiteau et enfoncent des pieux avec de lourdes masses. Ils installent ensuite la piste et les gradins. Les artistes se retrouvent pour répéter leurs numéros. Les enfants du cirque s'amuse avec le magicien : ils se lancent des cerceaux, des ballons, ils savent déjà jongler. Partout, la joie et la bonne humeur règnent. Des femmes lavent le linge ou font le ménage ; d'autres se maquillent ou discutent gaiement. D'autres encore préparent le repas qui a l'air appétissant.



Albert trouve enfin la roulotte de Perdita. Empressé et décidé, il frappe à la porte.

"Mademoiselle l'écuyère, permettez-moi de vous féliciter. Vous avez été extraordinaire. Votre numéro illumine le spectacle. Vous êtes sans égal.

- Je vous remercie, mais vous vous montrez sévère à l'égard de mes amis. Ce sont tous de grands artistes et leur talent est immense.

- Mais non ! Je vous affirme qu'ils sont vraiment nuls ! Vous êtes la seule artiste de ce spectacle.

- Et bien, Monsieur, je vous défie de faire aussi bien que mes amis !"

Malgré lui, Albert est entraîné par Perdita vers les différents groupes.

Ils rejoignent les clowns musiciens. On lui prête une flûte. Quel désastre ! Il joue faux et se fait rejeter.

Il pense pouvoir mater les fauves. Mais à la vue des tigres menaçants, il tremble d'effroi. Le dompteur doit l'aider et le libérer.

Ils se dirigent vers les enfants qui jouent avec le magicien. Ce qu'ils font lui paraît tellement simple. Il essaie de jongler mais échoue lamentablement.

Peut-être qu'avec les acrobates ? Une roulade, c'est facile ! Mais sa maladresse l'empêche de réussir. Il est ridiculisé aux yeux de tous.

"Vous voyez, vous critiquez mes amis, et vous ne faites pas mieux. Votre place n'est pas parmi nous. Vous feriez mieux de quitter le cirque" s'écrie Perdita, en lui claquant le volet au nez.

Albert est attristé et désespéré : "J'en ai assez de cette vie de chien. Personne ne veut de moi ! Pourquoi ? Je suis vraiment minable ? Un incapable ?"

Les mains dans les poches, la tête basse, il traîne les pieds et voit une corde que les enfants avaient oubliée.

"Puisque c'est comme ça, il ne me reste plus qu'une chose à faire !"

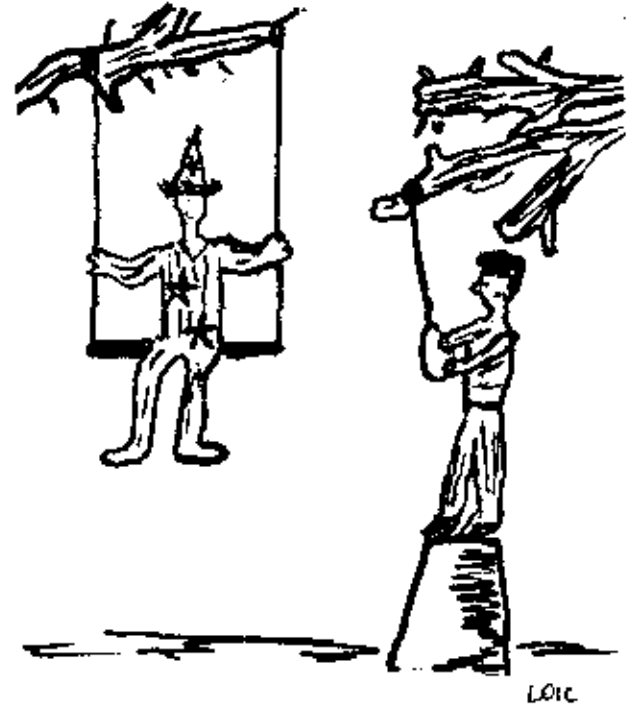
La corde est prête. Le pauvre Albert va se pendre. Son désespoir est trop fort.

"Arrête ! Arrête". C'est la voix du magicien, qui avait tout compris. Il était assis sur une balançoire, non loin de l'endroit isolé qu'Albert avait choisi pour se pendre. "Pourquoi vouloir ainsi nous quitter, poursuit-il, la vie est si belle. Surtout dans le monde du cirque !

- Non, j'en ai marre de cette vie morne et triste. Je suis seul et je resterai seul. Toujours seul !

- Réfléchis ! Et réagis ! Je suis sûr que tu es capable de faire de grandes choses. Encore faut-il le vouloir !

Viens avec moi, je t'aiderai à réussir ! "



Perdita, de sa roulotte, aperçoit Albert et le magicien. Elle vient à leur rencontre et dispute Albert :

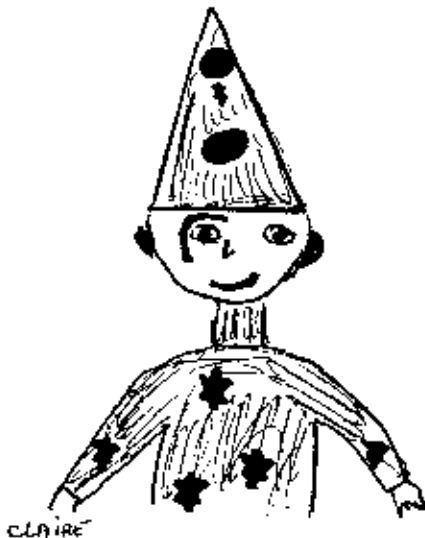
" Que fais-tu là ? Tu es revenu ?

- Tu sais, je n'ai pas été honnête envers tes amis. Ils sont formidables !

- Si tu veux, tu peux rester avec nous et nous aider à ta façon.

- Vrai ? Merci, Perdita, je m'appelle Albert !

- Eh bien, viens avec moi, Albert ! "



Les clowns musiciens répètent leur numéro. Le clown blanc a du mal à contenir toutes leurs facéties. Malgré tout, ce sont de remarquables musiciens.

Albert connaît maintenant la musique. Il se permet même de jouer un solo de flûte, au grand étonnement de ses nouveaux amis qui l'applaudissent.

C'est au tour des dompteurs d'accueillir Albert qui s'approche des fauves. Ils rugissent, mais Albert n'a pas peur.

Il finit même par dompter un tigre qui se laisse caresser. Albert est fier. Les dompteurs l'encouragent. Puis il donne le biberon à un tout jeune lionceau.

Il rejoint les enfants du cirque. Leurs jeux lui rappellent de bons souvenirs. Quelques jongleries, hop ! Il est vraiment content d'être avec eux. Il leur apprend à lancer un cerceau pour le faire revenir. Albert retrouve sa jeunesse.

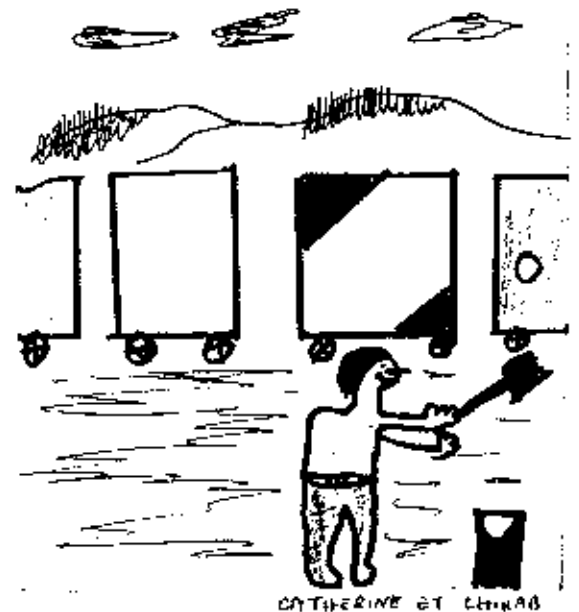
Vite, un tour chez les acrobates. "Ah ! Si je pouvais ... !" pense Albert en les voyant sauter, tourner, vire-volter. Les acrobates l'incitent à essayer. Après plusieurs tentatives, Albert réussit enfin une roulade presque parfaite. On l'applaudit. Il est un peu essoufflé, mais tellement heureux !

Perdita discute avec le directeur du cirque. Elle a une proposition à lui soumettre. Il semble être d'accord.

D'un air royal, le directeur demande à Albert :

"Ainsi, tu veux faire partie de notre grande famille ?

- Ce serait mon vœu le plus cher !
- Le magicien m'a dit qu'il restait des décors à peindre ; peux-tu le faire ?
- Très certainement, tout de suite !"



CHAPITRE 6

Albert finit de peindre les décors. C'est très réussi. Perdita n'en revient pas : " Je suis contente de toi, Albert. Tu sais faire de belles choses. Tout le monde t'aime bien, ici, même les animaux. Tu fais maintenant partie de notre famille. Tu pourras participer à notre nouveau spectacle.

- C'est formidable d'être ici, entouré de tant d'amis. Tu sais, je ferai le mieux possible."

Ils sont interrompus par de grands coups de sifflet. C'est le signal du directeur pour le rassemblement général.

"Allons vite nous préparer" dit Perdita en entraînant Albert.

Le clown blanc donne le "la" à ses musiciens. Quelques-uns jouent un "si" pour le taquiner, mais dès qu'il se retourne, ils se corrigent rapidement.

Pendant ce temps, Albert et Perdita se préparent dans la roulotte.

Perdita en sort, resplendissante dans sa nouvelle robe décolletée. Elle se met à danser avec souplesse et élégance.

Albert, à son tour, sort de la roulotte, déguisé en clown. Il est vêtu d'un costume très coloré, d'un chapeau melon et de chaussures d'une taille impressionnante.

Il est ébahi devant la beauté et la grâce de Perdita.



cecile



Un détail J'attire particulièrement : elle a, sur l'épaule gauche, un tatouage...

" J'ai déjà vu ce tatouage... Mon Dieu ! serait-ce possible ? Perdita ? Je veux en avoir le coeur net !"

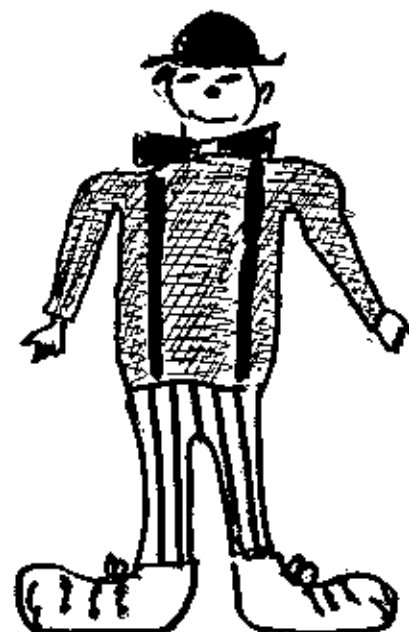
Le directeur du cirque vient vérifier si tout se passe bien. Albert en profite pour le questionner au sujet de Perdita.

" Mais, pourquoi posez-vous toutes ces questions ?

- J'avais un doute, mais maintenant j'en suis sûr, Perdita est ma fille.

- Quoi ? Perdita ! Votre fille ?"

Albert demande alors au directeur des précisions sur le passé de Perdita.



ALEXANDRE R.



Perdita naquit dans un charmant village, entourée de l'affection de ses parents. Elle aimait bien retrouver son père, le soir, après les rudes travaux des champs.

Mais un jour, la guerre éclata. Un gendarme apporta une lettre à son père : il devait partir immédiatement pour rejoindre le front.

Perdita se retrouva seule avec sa mère. Tous les soirs, elle attendait son père, mais en vain.

Des soldats ennemis s'approchèrent du village.

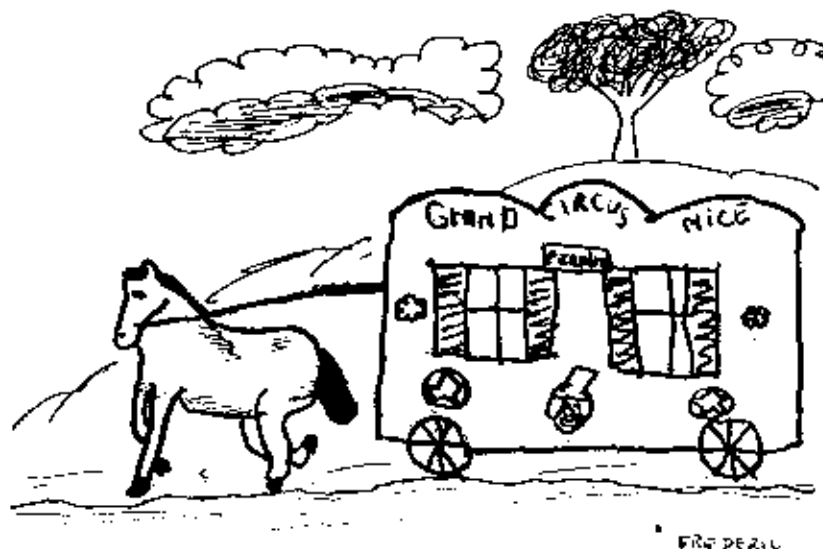


Perdita et sa maman partirent au plus vite, laissant derrière elles la jolie maison, et tant de beaux souvenirs. Elles se retrouvèrent seules.

Un cirque passait par là. Le directeur eut pitié des deux malheureuses ; il les recueillit car elles étaient épuisées.

Mais la maman de Perdita ne put se lever. Elle mourut. On l'enterra.

Depuis lors, Perdita n'a jamais quitté le cirque.



Albert est maintenant convaincu : Perdita est bien sa fille. Lui aussi, veut raconter son histoire et le directeur, très ému, l'écoute attentivement.

" Après deux années de guerre, j'ai été blessé et fait prisonnier. Je suis resté trois ans en captivité.

Dès la fin de la guerre, je suis revenu au village. Ma chère épouse et ma petite fille avaient disparu et personne ne savait où elles pouvaient se trouver.

J'ai erré longtemps à leur recherche jusqu'au jour où je vous ai rencontrés ."

Albert ne peut plus attendre. Perdita doit tout savoir au plus vite. Où est-elle ? Il la retrouve devant sa roulotte.

" Perdita, qu'as-tu sur l'épaule ?

- Un serpent tatoué. On m'a dit que c'était mon père qui me l'avait dessiné avant de partir à la guerre. Lui-même en avait un de semblable, au même endroit.

- Tiens, regarde !

- Ce n'est pas possible, tu serais mon père ?

- Perdita, ma petite fille !"



C
H
A
P
I
T
R
E
E

10

Ils tombent dans les bras l'un de l'autre et s'embrassent tendrement. Tous leurs amis accourent. Cette grande nouvelle a vite fait le tour du cirque.

Une grande fête est organisée pour célébrer les retrouvailles d'Albert et Perdita. La fête ? On connaît ça au cirque ! Les clowns s'en donnent à coeur joie, de même que les acrobates, les enfants, tous sont ravis, et le magicien fait son plus beau tour.

Un nouveau spectacle approche. Monsieur Loyal, comme d'habitude, présente les numéros :
"Entrez, Mesdames et Messieurs... Et voici..."

Une seule annonce a changé :

" Enfin, notre numéro le plus éblouissant :
Perdita, l'écuyère funambule et son père,
Albert, le plus merveilleux de nos clowns !



Albert et Perdita

Répertoire musical

(bande son)

Musique Albert (I)	Création
Musique de cirque (marionnettes)	Entrée des gladiateurs (Fucik)
Musique des clowns (marionnettes)	Danse des coucous de Laurel et Hardy (Steinberg)
Musique des dompteurs	Tropical jungle (Jay - Balzano)
Musique du magicien (marionnettes)	Gelsomina (du film "La Strada") (Nino Rota)
Musique des acrobates	Danse des heures (Ponchielli)
Musique de Perdita	Création
Musique Albert (2)	Création
Chanson du train	Tous les matins (mélodie populaire)
Musique des parades et ambiance du cirque	La "Fogaraccia" (Nino Rota)
Musique du magicien avec les enfants	Hello ! le soleil brille (K.J. Alford)
Musique de la guerre	"De Bonaparte à Napoléon" -S LAMA (Yves Gilbert - Roger LOUBET)
Musique champêtre	Orgue Gavioli (1895) Au plaisir des bois

- Bruitages : Disques de la série BRUITAGE CINEMA pour :
- artillerie et tirs de canon (armées de notre temps)
 - sirène d'alerte (techniques de notre temps)
 - départ du train à vapeur, ralentissement, arrêt en gare (automobiles et chemins de fer)
- Disques de la série SOUND EFFECTS
- hennissements de cheval, sons de la nuit, coups de tonnerre, pluie, vent, lions
- Disque "spectacle"
- applaudissements

Albert et Perdita

A V E C . . .

Albert	Loïc Valentin
Perdita	Cécile Monod
Monsieur Loyal, directeur du cirque	Alexandre Kowalkowski
Le magicien	Nicolas Martin
Le clown blanc	Laurie Rodriguez
Voix du chef de gare	Hélène Amingual
Voix du récitant de l'histoire de Perdita	Delphine Combe
Les clowns musiciens	Hélène Amingual, Frédéric Baudin Claire Blary, Catherine Cattaneo Delphine Combe, Ludovic Mermet, Alexandre Rey
Les acrobates	Delphine Baudin, Guillaume Kowalkowski Valérienne Odezenne, Chihab Ouerghi Céline Plateau, Nadja Pobel
Les dompteurs	Alexandra Courtoisier, Sylvain Soleilhac
Les fauves	Jérémy Bocquin, Sandrine Eymery, Hayette Harbi Gaelle Lecomte, Mouna Ouerghi
L'éléphant	Elise Morel
Le singe	Marie-laure Brunier
Le zèbre	David Castrunis
L'ours	Fabien Velda
Le train, les enfants du cirque	Lilian Berger, Pierre Bruel Cyril Brunier, Julien Duval, Ludovic Ginoux, Yannis Lamouri Maud Medves, Cécile Muggéo, Tarek Omarouayache, Delphine Pau Sonia Tairelil, Eric Volpelière
Les marionnettistes, les gens du cirque	Ariane Bellemin Grégory Bouchet, Naima Harbi, Hélène Jacob, Nadia Tairelil
Les machinistes	Cédric Boniface, Aicha Chaib, Benjamin Marzolino Pierre Massuchetti, Lilia Omarouayache
Scénario, adaptation et dialogues	Les CE2 et CM avec l'aide de Mmes Estragon et Verdun
Costumes	Les parents d'élèves sous la direction de Mmes Kowalkowski et Muggéo
Marionnettes	Les CE2 avec l'aide de Mmes Berger, Brunier, Jacob, Kowalkowski, Martin Muggéo, Philippe, Pobel, Rey, Rousset
Décors	Les CP et les CM
Construction de la roulotte	MM Blary, Boniface Ginoux, Marzolino, Morel, Ouerghi
"AnGES tutéclaires"	Christian Favory, Jean-Paul Flahaut

Les prospectus ont été offerts gracieusement par
l'imprimerie Commérot - Grenoble